L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 97 — Fondee le 1o Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 18 OCTOBRE 1923 — 5c le numero — No. 40

Regime Sec

Louis Daney dans le Figaro:

Le régime sec aux Etats-Unis irrite notre sentiment de la liberté. Nous concevons difficilement qu'une loi arbitraire interdise à nos semblables la volupté de boire.

Depuis des siècles ,notre littérature nous a enseigné la vertu du jus de la grappe et Bacchus a pris sur les autels que servent nos poètes une place envahissante. Villon eût préféré se voir pendre que de s'entendre interdire l'usage du vin, et Rabelais n'eût conçu qu'un Gargantua neurasthénique, dépourvu de sens critique et d'humanité, si François 1er ou Henri II eussent interdit à son héros d'humecter de vin ses menus; sans doute ne lui eût-il jamais donné le jour si, infidèle ami, l'evêque Jean du Bellay eût prédisposé Clément VII à s'indigner des fantaisies bachiques de l'alter ego d'Alcofibras Nasier. Verlaine eût perdu le plus clair de son génie dans une bouteille d'eau minérale, et le pauvre Lélian n'eût certainement pas entrevu la "Sagesse" s'il ne se fût souvenu que le Dieu qui le consolait avait pardonné à Noé.

Aujourd'hui ,l'intolérance américaine fournit un thème facile à nos chansonniers de Montmartre et d'ailleurs, et c'est avec une ironie triomphante que nos journalistes étalent les méfaits de la "sécheresse."

Malheureusement, tout cela, c'est de la littérature!

Nous est-il, en effet, vraiment permis de rire de la docilité américaine et *sommes-nous, nous Français,* aussi humides que nous devrions en avoir l'air?

Est-ce que la vieille tradition dyonisiaque—qui de l'Olympe vint, en passant par Rome, après avoir franchi les Alpes et parcouru la vallée du Rhône, s'épanouir au Nord par le Beaujolais jusqu'en Bourgogne et en Champagne ,au Sud, à travers le Roussillon, le Languedoc, la Guyenne et la Gascogne, jusqu'aux rives de Gironde—se perdrait dans les buvettes des stations thermales rencontrées au passage ou dans les caves méphitiques des facultés de médecine?... On le croirait.

Une constatation effarante s'impose au statisticien :en Amérique on boit encore... en France bien entendu; en France on ne boit plus assez ,ou on ne sait plus boire.

Les estomacs, atrophiés par les eaux minérales, qui ne devraient servir qu'à l'usage externe, ne supportent plus la chaude caresse du soleil liquéfié sous la pulpe des raisins et exprimée dans les pressoirs ou distillée dans les alambics.

Et lorsque, dûment stylés par quelque médecin intelligent qui sait les vertus de l'alcool du vin et toute la sainte sagesse des Pommards, des Chambertins, des Champagnes, des Sauternes ou des Médocs, quelques affranchis veulent "boire," ils oublient toute l'expérience de leurs pères. Novices par ignorance, en présence d'une "carte des vins" ils entendent ,avec confusion, le chœur de leurs ancêtres, chanter, dans un ton ancien mais sur un air nouveau: .....C'est jeune et ça n' sait pas!

On ne boit plus et l'on ne sait plus boire. C'est navrant. Un homme n'est vraiment complet que lorsqu'il a fait l'éducation de tous ses sens: l'ouïe permet d'apprécier la multiplicité des vibrations sonores, puis leur forme; le son et ses harmoniques, de jouir de leurs plus savantes ou subtiles combinaisons; la vue nous fait participer aux splendeurs des jeux de l'ombre et de la lumière. Le toucher nous fait communier avec la beauté plastique, il nous infuse le même sentiment du beau au contact d'une amphore grecque ou d'un corps admirable de femme. L'odorat nous permet d'accéder au paradis des parfums, de saisir la gamme des odeurs sauves; il complète le goût qui ferme le cercle de nos voluptés *en nous donnant* la possibilité de dégager l'essence des nectars que nous buvons, de nous en imprégner l'esprit, tout le corps, l'âme. Par là il est le chef de nos sens qu'il prolonge et achève.

L'ARAIGNEE

C'est une artiste, une artiste naturellement fort mal vue dans les milieux bourgeois.

Elle expose des toiles dans tous les salons, des toiles conçues suivant la formule de l'école rondiste; elle ne recherche pas la cimaise; elle place modestement ses œuvres tout en haut. Néanmoins, on descend toujours ses toiles à la cave, et elles ne prennent de la valeur que lorsqu'elles enveloppent des bouteilles de vieux bordeaux.

Comme tous les artistes, l'araignée est souvent contrainte à déménager. Elle n'acquiert un domicile stable que le jour où elle parvient à se loger dans le cerveau d'un poète, d'un futuriste ou d'un inventeur... Mais alors, c'est le poète, le futuriste ou l'inventeur qui déménage.

Une Opinion Politique

Au sujet de la visite aux Etats-Unis de M. Lloyd George, M. Léon Rey écrit dans l'Echo de l'Ouest:

Le grand souci de Lloyd George pendant son voyage en Amérique, semble être de reserrer les liens d'amitié plus ou moins lâches qui existent entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

L'homme d'Etat anglais verrait-il baisser le prestige anglais pour venir faire la déclaration qu'une alliance entre les Etats-Unis et l'Angleterre assurerait la paix dans le monde?

M. Lloyd George aura beau palabrer et répéter la dicton que "Blood is thicker than water," il n'arrivera pas à former une alliance au détriment de la France, car alliés ou non alliés, les Etats- Unis et la France resteront toujours unis par une amitié qui a pris naissance dans des circonstances que tant que les Etats-Unis vivront ils ne sauront les oublier.

En France, on aimerait voir une alliance entre l'Angleterre, les Etats-Unis et la France, mais les Anglais, ceux, du moins qui comme Lloyd George ont toujours quelques ambitions derrière la tête, ont pour maxime. "Pour moi, si je n'étais pas Anglais, je voudrais être encore Anglais," Lloyd George sera grandement fêté dans ce pays, nous n'en avons jamais douté. Mais il fera, sans doute, des réflexions sur ce pays, qu'il gardera dans son cœur et qu'il n'exprimera pas en public."

Nous avons eu souvent à regretter, pendant la guerre, le peu d'enthousiasme que les Américains avaient pour les Anglais; et venir, maintenant, demander une alliance entre ces deux pays, vraiment, Lloyd George n'a pas été tenu au courant de l'esprit qui règne dans tous les Etats-Unis.

Que M. Lloyd George se contente de l'amitié du peuple américain; il n'aura jamais davantage. Il est trop perspicace pour ne pas se rendre compte de cela, quand il aura fait sa tournée aux Etats-Unis et pour ne pas comprendre qu'il s'est trop avancé quand, en arrivant ici, il a proposé une alliance anglo-américaine.

Ce pays ne tient pas à nouer une alliance avec une nation d'Europe et nous pouvons dire, sans froisser nos amis les Anglais: encore moins avec l'Angleterre.

M. Lloyd George aura la même opinion que nous, le jour où il prendra le bateau pour retourner dans son pays.

LES SPORTS D'HIVER

Chamonix.—Les travaux entrepris d'accord avec le comité des Jeux Olympiques et avec son appui financier, par la municipalité de Chamonix, se poursuivent d'une manière satisfaisante en vue des championnats du monde des Sports d'hiver qui se dérouleront à Chamonix-mont Blanc en janvier et février 1924.

La patinoire aura une piste de 400 mètres *conformément aux règlements* internationaux; la piste de bobsleigh qui descend du glacier des Bossons, traverse une admirable forêt de sapins et est certainement l'une des plus belles du monde.

Du 25 janvier au 5 février les *épreuves suivantes auront lieu:* patinage sur les distances de 500, 1,500, 5,00 et 10,000 mètres et autres concours; ski, une course de 12 et une autre de 50 kilomètres; sauts avec skis; championnats de hockey et de curling.

Le Casino Palace a *recommencé* ses travaux d'aménagement, laissés momentanément en suspens pendant la saison d'été.

Le Palais des Sports destiné à abriter les champions et les officiels est déjà presque achevé, et la rapidité de sa construction, exécutée par l'entrepreneur Catella, représentera certainement un des premiers records de vitesse battus à l'occasion des Championnats.

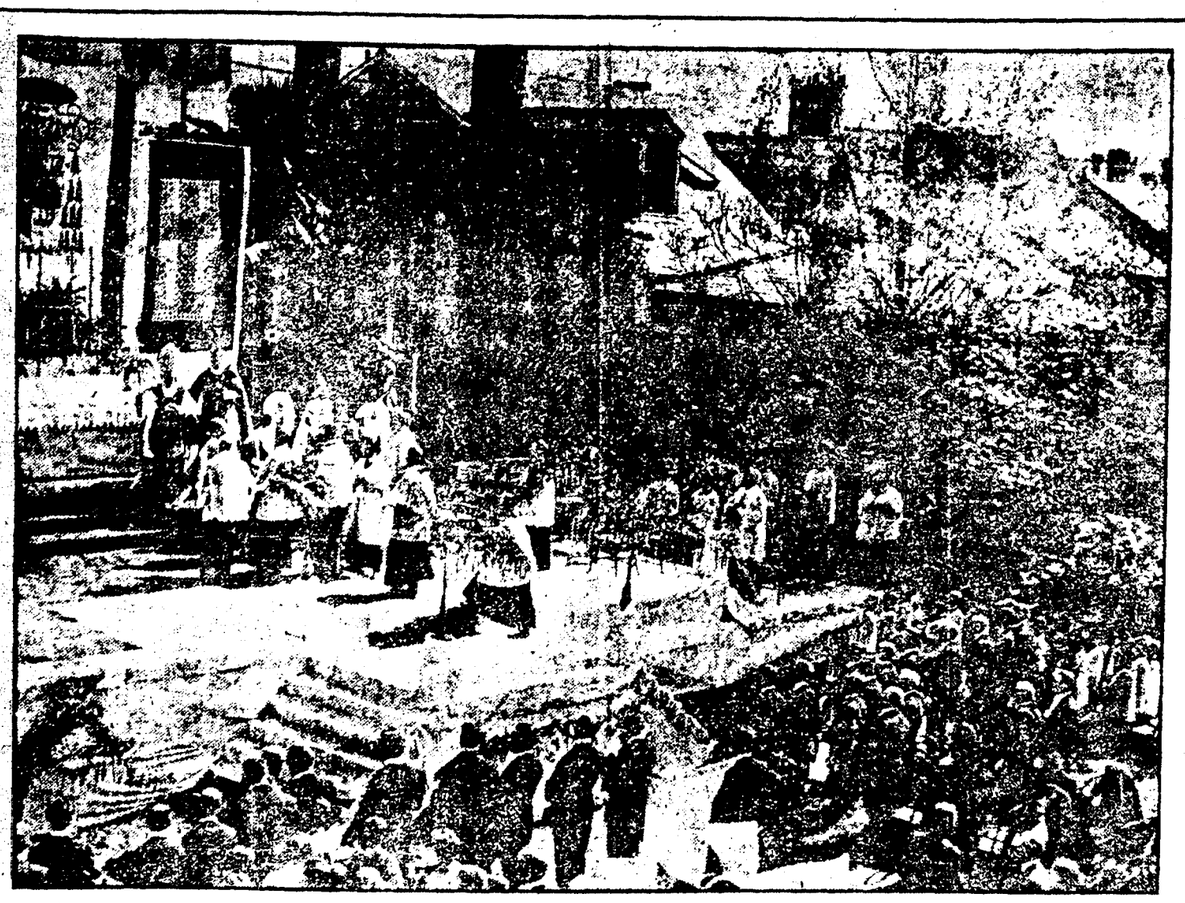
La digue qui doit protéger la patinoire et les terrains de sports des crues de l'Arve est achevée, l'édification des tribunes et les terrassements occasionnés par l'établissement de cette patinoire, du curling, de la piste de bobsleigh, sont poussés avec la plus grande activité et seront terminés en temps utile.

Empoisonneurs chinois condamnés

Londres.—On signale de Pékin que la Cour de Kankow vient de condamner à mort l'ancien président de l'association des élèves de l'école de Tchékiang, ainsi que deux cuisiniers de cette école.

A la suite de détournements de fonds qui allaient être découverts, l'ancien président décida les deux cuisiniers à empoisonner tous les élèves, et une bouteille d'arsenic fut versée dans le plat du soir. Vingtn verséo dans le plat du soir. Vingquatre élèves sont morts au milieu d'horribles souffrances.

BELLE CEREMONIE RELIGIEUSE



Les Rédemptoristes viennent de célébrer leur 75me anniversaire. Leur paroisse est la plus grande de la Nouvelle Orléans. Pendant ce lapse de 75 ans combien de personnes ont été baptisées, et se sont mariées dans leurs églises? Et combien aussi sont mort.

Conference Economique

Washington.—A cause de l'état d'esprit qui existe en Europe en ce moment, le président Coolidge ne voit rien ou peu de chose à gagner par la convocation d'une conférence économique mondiale.

Tout en ne désirant pas poser comme prophète, le président Coolidge considère l'avenir commercial du pays comme donnant de belles espérances. Il pense que l'état actuel, qu'il croit en général assez favorable, va continuer.

Le président a exprimé son opinion aujourd'hui, quand on a attiré l'attention des fonctionnaires de la Maison Blanche sur l'idée d'une conference économique internationale mise en avant par le sénateur Copeland, democrate de New-York.

Le président n'a pas fait une étude spéciale de la question, mais le sujet a été presque continuellement discuté à Washington depuis deux ans. Jusqu'à présent toutefois, le président ne croit pas que les conditions existantes en Europe sont telles, qu'elles puissent rendre pratique ou profitable la discussion des problèmes économiques du monde.

L'opinion de M. Coolidge est qu'il serait inutile de commencer des démarches pour la convocation d'une conférence économique jusqu'à ce qu'on eût des assurances que les discussions auraient des résultats. Le *président reconnait* que la plupart des questions en litige en Europe sont des questions économiques. Mais un grand nombre d'entre elles sont tellement mélangées avec des considérations politiques, qu'une réunion des représentants des différentes nations du monde serait de peu d'utilité pour régler ces conflits.

L'HEURE CHANGE

Depuis la mort d'Adam,—et ce n'est pas d'hieur,—les hommes, s'étant avisés qu'ils n'étaient point éternels, ont eu pour principale préoccupation de diviser le temps pour calculer la durée de leur existence.

Dieu, qui était un merveilleux horloger, avait réglé le mouvement des astres spécialement à leur intention, pour leur permettre d'inventer le cadran solaire, et ce fou de Josué dut se faire tancer vertement pour avoir détraqué cette admirable machine, car, depuis son exploit, personne encore n'a osé *recommencer.*

Mais si le cadran solaire était commode pendant les beaux jours d'été, il était inutilisable non seulement la nuit, mais encore les jours de pluie, et ce devait être bien fâcheux pour les maîtresses de maison qui attendaient des invités à dîner.

Les Grecs eurent la clepsydre et les Romains le sablier. C'étaient là de précieuses inventions, car les orateurs sur le point de faire un discours *renversaient la clepsydre* et ne parlaient qu'autant que le liquide s'écoulait d'un vase dans l'autre. Malheureusement, cet usage s'est perdu, et la sablier, de la tribune, est passé à la cuisine, où il ne règle plus que la cuisson des œufs à la coque. Sic transit....

PSYCHOLOGIE DES MOUVEMENTS REVOLUTIONNAIRES

Tous les journaux de l'univers ont reproduit les détails des mouvements révolutionnaires récents en Italie, en Grèce et en Espagne. Leurs origines et leurs conséquences ayant été peu discutées, il ne sera pas inutile de les examiner ici.

Les révolutions subies par ces trois pays n'ont aucune analogie avec les *révolutions antérieures.* Toutes, en effet, possédaient ce but commun de vouloir renverser un chef d'Etat. Or, les trois révolutions d'Italie, de Grèce et d'Espagne, non seulement ne furent pas dirigées contre des souverains, mais elles furent acceptées par ces derniers. Jamais fait pareil ne s'était produit dans l'histoire.

Et non seulement ces souverains se résignèrent à subir la révolution dirigée contre leur gouvernement, mais ils consentirent à prendre comme premiers ministres les chefs des révoltés. Un tel phénomène semble aussi singulier que si le général d'une region militaire, obtenait que le président de la République renvoyât son gouvernement pour prendre le chef révolté à sa place.

Ce fait nous au de s'en prendre aux ministres qui gouvernent sans s'occuper du souverain qui les a choisis est la conséquence indirecte de l'évolution politique nouvelle qui a transformé les premiers ministres de chaque pays en véritables souverains, alors que les chefs d'Etat, monarques ou présidents de République, perdaient toute autorité de devenaient de simples symbole utilisés seulement dans les cérémonies officielles. Il devenait, dès lors, bien inutile de renverser des personnages dont le rôle gouvernemental était si nul.

Ce renversement d'un gouvernement par voie révolutionnaire n'est, en réalité, qu'une sorte d'amplification de ce qui se passe dans les pays faciles à gouverner, tels que l'Angleterre. Le premier ministre y jouit aussi d'une autorité absolue, mais un simple vote suffit à le renverser sans qu'il soit besoin de recourir à la force. C'est ainsi par exemple, que M. Lloyd George, après avoir gouverné autocratiquement l'Angleterre pendant quatre ans, fut renversé instantanément par un vote lorsqu'il voulut engager son pays dans une nouvelle guerre à propos de la Turquie.

Donc, si on ne tient pas compte du côté illégal des insurrections récentes, on constate qu'elles ont une grande analogie avec les changements de ministère observés ailleurs. Dans les pays stablisés par un long passé, la loi étant plus forte que la violence, les mouvements révolutionnaires sont inutiles. En Angleterre, au temps de Charles Ier, on coupait la tête du souverain récalcitrant. Les chefs d'Etat ne résistant plus aujourd'hui, cette opération extrême est devenue inutile.

SON EXCUSE

Adrienne.—Pourquoi as-tu dit que tu m'avais epousé parce que je suis une bonne cuisinière alors que tu sais parfaitement que je ne sais pas faire la cuisine?

Julien.—Il me fallait bien trouver une raison pour t'avoir épousée,

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

M. W. Husband, commissaire-général de l'Immigration aux Etats-Unis, a publié tout récemment la liste des contingents alloués à chaque pays pour la nouvelle années fiscale qui a commencé le 1er Juillet. Ces contingents étant toujours basés sur le recensement de 1910, sans préoccupation des recensements postérieurs, le total des admissions n'a pas été changé. Il y a eu seulement quelques modifications—peu importantes d'ailleurs—dans le total attribué à divers pays et qui sont dûs aux remaniements politiques de l'Europe.

On admettra cette année 357,803 immigrants comme l'année dernière. Pour l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Suède et la Russie, qui en envoient la plus grande quantité, les chiffres restent les mêmes. Les modifications affectent l'Autriche, la Grèce, la Hongrie, la Lithuanie, la Pologne, la Syrie, la Turquie et le "reste de l'Asie."

Les Iles Britanniques qui, comme nous l'avons dit, conservent leur contingent de 77,342 immigrants, sont désignées non plus comme "Royaume-Uni," mais comme "Grande-Bretagne."

L'Esthonie, la Livonie et la Lithuanie qui étaient désignées comme des provinces de la Russie, sont maintenant classés comme des Etats indépendants.

L'Afrique qui, l'année dernière, dans sa totalité continentale, avait droit à 122 immigrants, n'en a plus que 104; l'Egypte est, en effet, comptée à part avec 18 immigrants.

Les modifications opportées dans le contingent de certains autres Etats proviennent des *remaniements* territoriaux apportés depuis 1921 à la carte de l'Europe. Par exemple, le contingent autrichien (7,342) a subi une diminution de 109 sur l'année dernière au profit de la Hongrie par suite de la cession à ce dernier pays du territoire de Sopron.

De même le contingent lithuanien est augmenté de 169 unités perdues par la Pologne comme résultat de l'arrangement territorial qui a donné à la Lithuanie une partie de la région de Pinsk.

La Turquie, par suite des derniers événements d'Orient, obtient une augmentation de 266 au détriment de la Grèce qui n'a plus droit qu'à 3,063 émigrants au lieu de 3,294 l'année dernière. La Syrie passe de 928 en 1923 à 882 en 1924 et enfin, le "reste de l'Asie," qui avait droit à 81 émigrants peut en envoyer 92 cette année.

Ci-après, d'ailleurs, la liste complète d escontingents accordés à chaque nation.

L'Ecole des Mannequins

Elle n'es tpas encore fondée, mais on en parle. Il paraît, en effet, qu'on ne trouve plus de ces jeunes femmes charmantes qui savent traverser un salon d'un *pas égal, lever le bras* d'un geste de harpiste, se draper dans une cape sans imiter les mousquetaires de cinéma ou, dédaigneuses, laisser glisser de leurs épaules nues deux mille louis de zibeline,

Les Tremblements de Terre

A lire les dépêches qui nous parviennent d'Extrême Orient, on serait tenté de dire aux Japonais: "Pourquoi construisez vous des cités sur une terre qui a déjà tremblé et qui a bien des chances de trembler encore?..." Car ils se sont mis, avec leur ardeur habituelle à la reconstruction et ils ont pris d'un seul coup toutes les mesures nécessaires —exemption d'impôt aux sinistrés, surpression des droits d'importation sur les matières premières, avances d'argent—pour que la besogne soit vivement menée, sans souci pour l'avenir d'un nouveau bouleversement, pourrait-on penser.

Ce serait bien mal connaître les Japonais. Très certainement, ils ont profité des enseignements de l'expérience, et s'ils rebâtissent Tokio et Yokohama, ce sera avec des procédés de construction capables de résister aux secousses sismiques. Les causes des tremblements de terre restent problématiques: tassements de la croûte terrestre, manifestations volcaniques, modifications de l'activité solaire, atracion lunaire; autant de théories invoquées chacune avec de bons arguments. Je voudrais à cette égard indiquer une suggestion curieuse qui m'est adressée par un correspondant. La ville de Bakou, en Transcaucasie, a été jadis détruite complètement trois fois par des séismes et fort souvent secouée .. Depuis qu'on y a foré des centaines puits de pétrole, le sol semble s'y être subitement stabilisé. A peine quelques plissements quasi imperceptibles. Les puits *font-ils,* dans ce cas, office de véritables soupapes de sûreté? C'est fort possible, car les leurs ouvertures s'échappent à torrent des vapeurs et des gaz avec accompagnement de jets violents de graviers et de pierre... ,Par contre, les effets matériels des tremblements de terre ont été, au point de vue mécanique, bien observés.

DE LA MODE

Le cardinal Lafontaine, patriarche de Venise, communique aux curés de son diocèse la note suivante:

"L'administration des sacrements et la mode féminine actuelle—Les curés de notre diocèse auront observé que depuis quelque temps il s'est établi dans l'habillement des femmes une mode qui supprime absolument les manches et augmente le décolletage. Il convient d'avertir les fidèles, par un langage approprié, que les personnes qui se présentent à l'église avec des habillements de ce genre ne seront pas admises aux sacrements et même pourront être invités à quitter l'église. Si, par hasard, une personne vêtue de cette façon se présentait à la table sainte pour recevoir l'Eucharistie, le prêtre, quel qu'il soit, devra, sans aucune remontrance, passer outre sans lui donner la communion. Si le curé, en outre ,avait l'occasion de donner à cette personne un paternel avertissement, qu'il n'omette pas de le faire."

Poincare est "Du Missouri"

Paris.—En Allemagne la situation reste trouble. Dans certains milieux politiques anglais, on affecte de croire que des événements extraordinaires se préparent au milieu de la confusion du moment, et que plusieurs Etats de l'Allemagne réussiront même à se séparer du Reich. *Peut-être en est-on arrivé à souhaiter* à Londres un démembrement provisoire de l'Allemagne comme moyen sûr de frustrer la France, bien que l'on continue à accuser M. Poincaré de travailler sournoisement à cette œuvre de sécession. Des informations de source anglaise insinuent maintenant, en effet, que le démembrement de l'Allemagne pourrait bien être la meilleure solution du problème de la sécurité française, et que l'Angleterre ne verrait aucun inconvénient à ce que le Reich cessât d'exister, si seulement elle était sûre que les petits Etats nés de cette décomposition politique ne tomberont pas ensuite sous la domination militaire française.

Ces insinuations ont évidemment pour but d'appuyer les efforts de la propagande britannique. Considérée du point de vue français, la situation actuelle en Allemagne justifie la prudente réserve manifestée par M. Poincaré après la proclamation de M. Stresemann. Il est clair que toute la politique allemande continue à pivoter autour de cette question majeure pour les Boches: "Quel est le meilleur procédé à employer pour ne pas payer les réparations." C'est sur ce procédé seul que les Boches ne s'entendent pas; sur le but à atteindre, ils sont tous d'accord. De là cette confusion qui règne actuellement dans le Reich. Quelle attitude pourrait donc avoir aujourd'hui M. Poincaré, s'il s'était laissé griser par son premier succès et s'il s'était mis à pousser des cris de triomphe après la proclamation allemande sur la fin de la résistance passive? Il serait obligé de reconnaitre aujourd'hui que son optimisme était exagéré et qu'après tout le gouvernement de Berlin n'a fait qu'un simulacre de capitulation. Très sagement, le président du conseil français a déclaré que des paroles—surtout des paroles de Boches—ne lui suffisaient pas. Il est, comme nous disons en Amérique, "du Missouri": il veut des preuves.

En présence du tohu-bohu politique actuel en Allemagne, sa réserve est plus justifiée que jamais. L'opinion française est d'avis qu'il n'y a pas lieu d'intervenir d'une façon quelconque, et que la France n'a qu'à laisser l'Allemagne cuire dans son just, pourvu que la Ruhr reste compact entre les mains françaises.

LE NOUVAEU PRESIDENT DU PORTUGAL

M. le docteur Teixeira Gomès, qui vient d'être élu président de la République portugaise, est né à Portimao, en 1862. Il fit ses premières études au séminaire de Coimbre, dans la province de Beira, et les termina à l'Université de cette même ville. Il est le petit-fils du général Gomès, qui servit sous les ordres de Napoléon.

M. Teixeira Gomès a suivi la carrière de médecin sans grand enthousiasme, car ses penchants l'ont toujours porté vers la littérature. A Oporto, il collabora, pendant de longues années, au Primero de Janeiro, feuille très répandue au Portugal, et à divers journaux et revues littéraires. Il est l'auteur de livres devenus célèbres, comme Cartas sem Moral Nenhuma.

Une de ses œuvres capitales est Sabina Freire, comédie en trois actes, publiée en 1905, étude psychologique très fo illée où le médecin apparaît.

M. Teixeira Gomès, bien que d'une opulente famille alliée à l'aristocratie portugaise, a l'âme d'un Girondin. Dès son plus jeune âge, il était fermement entré dans le parti de l'opposition et se rallia aux idées républicaines.

En 1911, il fut nommé ministre à Londres, où il sut s'attirer toutes les sympathies. Son ouvrage: Londres Merveilleux, montre une profonde connaissance de la capitale britannique. Il représenta egalement son pays en Espagne jusqu'au au moment où le désigna comme délégué à la Conférence de la Paix.

Dans toutes ces charges et dans toutes les conférences internationales où il a pris part au nom du Portugal, le docteur Teixeira Gomès a fait preuve d'une grande autorité. Il arrive à la plus haute magistrature de son pays, relativement jeune, après une vie active de journaliste, d'écrivain et de diplomate.

LOGIQUE DE MODISTE

La petite modiste.—Maintenant que la voiturette motocyclette est à la mode, pourquoi ne serait-il pas à la modiste.